Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 127 (2001)
Heft: 06

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Fig. 1: Herzog & de Meuron, Dominus Vinery, *Yountville, CA/USA, 1996/98*
(Photo Margherita Spiluttini)

LE PRIX MAX PETITPIERRE DÉCERNÉ AUX ARCHITECTES HERZOG & DE MEURON

Consacré le 17 janvier dernier dans les salons de l'hôtel Bellevue-Palace à Berne, le bureau d'architecture H&deM est le douzième lauréat du Prix Max Petitpierre. Ce n'est certes pas la première, et ce ne sera sans aucun doute pas la dernière distinction qui célèbre le travail de Jacques Herzog, Pierre de Meuron et de leurs collaborateurs. Pourtant, il s'agit là d'une reconnaissance particulièrement remarquable: ce Prix, créé à l'initiative de l'ancien Conseiller fédéral Max Petitpierre, échappe en effet à la catégorie des distinctions professionnelles. Il a pour but de «récompenser l'action d'une personnalité qui, par son activité politique, diplomatique, économique, ses études ou une œuvre scientifique, littéraire ou artistique, a contribué au rayonnement de la Suisse dans le monde». Par le passé, Jeanne Hersch, Arthur Bill, ancien chef du Corps suisse d'aide en cas de catastrophe, Jean Tinguely, Niklaus Wirth, professeur d'informatique à l'EPFZ, Daniel Schmid, Armin Jordan, le Festival du film de Locarno, Beat Richner, fondateur d'un hôpital pour enfants au Cambodge, Arthur Dunkel, Claude Nicollier et Egon Ammann, éditeur, ont été récompensés.

Le jury, désignant à l'unanimité le récipiendaire, était composé de M. Jean Cavadini, président, de Mme Anne Petitpierre, vice-présidente du CICR, et de MM. Franz Muheim, ambassadeur et président de la Croix-rouge suisse, Riccardo Jagmetti, professeur, et Frank A. Meyer, journaliste.

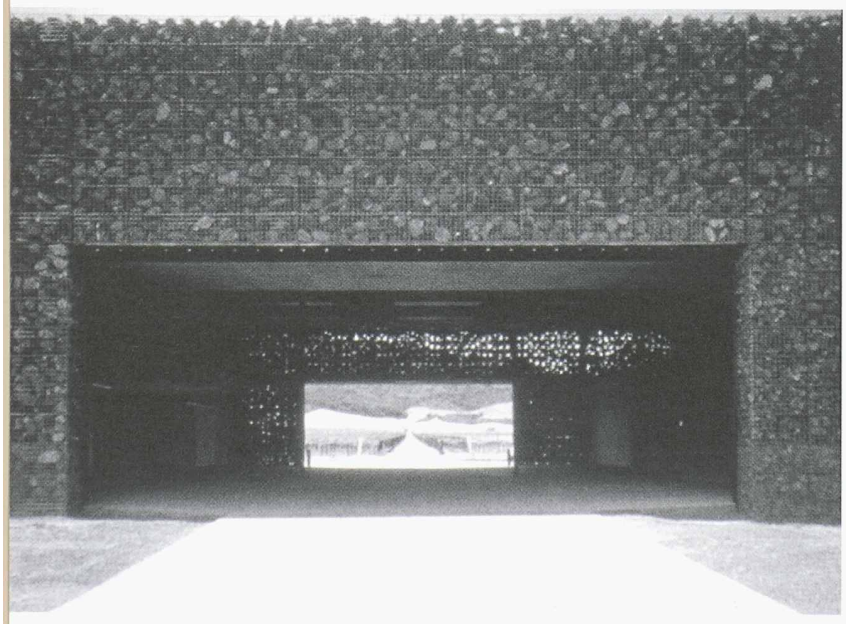
Dans sa *laudatio*, M. Jean Cavadini a tenté de définir ce qu'il appelle «une tradition de l'engagement architectural suisse à l'étranger», en évoquant les œuvres d'architectes tels Giovanni et Domenico Fontana, Carlo Maderno, Francesco Borromini, Othmar Ammann ou Le Corbusier, lesquels sont pourtant à considérer davantage comme des émigrants contraints que comme des soldats mercenaires chargés d'une mission de représentation patriotique.

Le concept paraît peut-être plus pertinent à notre époque, vu le foisonnement remarquable des œuvres réalisées en Suisse comme à l'étranger par Mario Botta, Diener & Diener, Peter Zumthor, Livio Vacchini ou Aurelio Galfetti.

Herzog & de Meuron, dont la réputation internationale culmine aujourd'hui avec la réalisation de la *Tate Modern* à Londres, acquièrent grâce à ce prix une reconnaissance officielle qui signale, comme en écho, la qualité exceptionnelle des architectes les plus en vue de ce pays.

Francesco Della Casa

1



CYCLE DE CONFÉRENCES 2001 DE L'EIAF
« L'engineering de l'architecture / l'architecture de l'engineering »

Les sections Génie civil et Architecture de l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg organisent un cycle de conférences célébrant la collaboration entre ingénieurs et architectes. Le cycle comprend cinq manifestations, au cours desquelles deux ingénieurs et deux architectes exposeront leurs expériences sur ce thème. Lors de la dernière session, un historien clôturera ce cycle de conférences avant un débat réunissant l'ensemble des conférenciers. Le programme de ce cycle est le suivant:

Mardi 24 avril: *Renato Salvi*, architecte EPFZ-SIA, Delémont
Mardi 1er mai: *Hans-Peter Stocker*, ingénieur civil ETH SIA ASIC, Berne et Zurich
Mardi 8 mai: *Rolf Mühlethaler*, architecte BSA SIA, Berne
Mardi 15 mai: *Hans-Gerhard Dauner*, Dr es sc. tech., ingénieur civil SIA ASIC, Aigle
Mardi 22 mai: *Cyrille Simonnet*, Dr en histoire de l'art, architecte, directeur de l'Institut d'architecture de l'Université de Genève

Chacune de ces conférences aura lieu à 17h, dans les locaux de l'EIAF, Boulevard de Pérolles 80, à Fribourg.
Renseignements:
Florian Musso, tél. 027/323 83 80, lorenzmusso@bluewin.ch

EXPOSITION BONELL ET GIL

L'avènement de la démocratie en Espagne a permis à différentes institutions publiques d'entamer une série de processus de restructuration de la région catalane et de la doter de nombreuses infrastructures destinées à rééquilibrer le territoire. Ce fut l'occasion de promouvoir une architecture de qualité et celle de Bonell et Gil en est un exemple. La géométrie rigoureuse de leurs bâtiments manifeste la sensibilité nécessaire à établir une relation dynamique avec leur environnement. Chacune de leurs œuvres est une référence dans un paysage en perpétuelle mutation.

DA- Commission d'information

EPFL-DA, mercredi 4 avril à 18h00: conférence inaugurale d'Esteban Bonell
Exposition du 4 au 25 avril, réalisée par le Collège des architectes de Barcelone (voir le mémento p. 96)

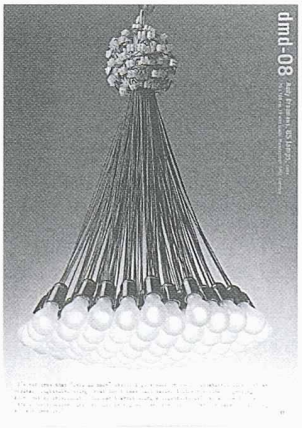
EXPOSITION DROOG DESIGN

Le groupe Droog Design apparut en 1993 à la Foire internationale du meuble de Milan comme un signe des temps - impertinent mais puissant - que chacun, dans la communauté des designers, reconnut et admira.

Ils ont produit depuis lors plusieurs séries d'objets, les uns investis d'une valeur de manifeste, les autres davantage impliqués dans le courant de production. Leurs premiers matériaux tournaient autour de ce qui était immédiatement disponible dans l'environnement, des papiers d'emballage, des tissus de rebut. Ils travaillent actuellement avec des matériaux synthétiques. Leur production reflète l'esprit des années 90, en se scindant entre réalisation en série et prototypes, dont l'esprit reste récalcitrant à la culture dominante.

DA- Commission d'information

EPFL-DA, exposition du 2 au 30 mai, (voir le mémento p. 96)



PETITE CHRONIQUE DÉPLACÉE

NÉGOCIONS!

Je discutais récemment avec un jeune architecte belge. « Où en est l'architecture en ce moment dans ton pays ? » Il me répondit que l'on bâtissait énormément à Bruxelles, mais que rien n'était vraiment visible. En vérité, on ne fait que reconstruire derrière les façades existantes. Ces dernières sont conservées coûte que coûte, simplement parce qu'elles ont quelques décennies d'ancienneté. En Belgique, ils appellent ça le façadisme : on garde la façade, on vide le reste. Nous avions le sentiment que l'architecture était prise en otage. Comme si, dans un jeu conjuratoire de balancier, l'architecture devenait un lieu de régression et de nostalgie comme contrepoids aux fulgurants mais inquiétants développements des nouvelles technologies. On refuse toute évolution à la ville et au paysage pour permettre, à l'intérieur des bâtiments, d'expérimenter sans mauvaise conscience les réalités virtuelles et le génie génétique. Une histoire de compensation et d'équilibre. Je lui suggérai d'essayer de négocier le contraire avec les maîtres d'ouvrages: nous construisons une ville futuriste, vous laissez tomber les micro-ordinateurs et reprenez vos machines à écrire.

Philippe Rahm